

Sylvie Barbara

# Résonances Coréennes



Melun  
2021

Après des études aux Beaux Arts de Dijon, suivies d'une carrière de photographe et de graphiste pendant 20 ans, Sylvie Barbara s'est formée au tournage auprès d'Augusto Tozzola et obtenu son CAP de tourneur en 2009. Elle a complété cet apprentissage auprès d'Helena Klug pour savoir composer les émaux de grès. De nombreux stages auprès de divers céramistes ont enrichi sa pratique.

Depuis 2009, Sylvie se consacre exclusivement à la céramique dans son atelier de Colombes (92). Aujourd'hui, elle partage cette activité entre une production d'art de la table et de pièces décoratives en grès distribuée dans des boutiques et sur des marchés et salons, et des expositions personnelles. Elle enseigne le tournage sous forme de stage.

Pour plus de renseignements : [www.ona-maati.com](http://www.ona-maati.com)

**Série de formes à l'origine utilitaires  
et choisies pour leur qualité esthétique,  
leur potentiel de rêves, leur charge émotionnelle.**

En passant de l'objet « concret » à l'objet « abstrait »,  
défaits de leur fonctionnalité pour devenir objet symbolique,  
ils acquièrent une dimension artistique.

La répétition sérielle, fait de chaque pièce une partie  
d'un plus grand tout. Ce procédé permet de questionner  
la notion de pièce unique, où est l'œuvre, dans chaque objet ou  
dans la série ? dans les deux ? Chaque partie, même séparée du  
tout représente ce tout...

Cette démarche part d'une réflexion sur la place de l'artisan  
créateur potier ou céramiste. Qu'est-ce que faire un objet  
en céramique aujourd'hui ? l'utilitaire étant devenu un objet  
industriel, quelle est la pertinence du potier aujourd'hui ?

Le potier est actuellement à la frontière de l'artisan et de l'artiste.  
Partir de la grammaire de l'utilitaire, élever ces objets qui ont une  
histoire profondément ancrée dans le quotidien, au rang d'objets  
artistiques est une des voies possibles.

## LES MOON JAR, jarres de Lune

Les Moon jar, objet coréen traditionnel datant de l'époque Joseon (XVIIe) font l'objet depuis longtemps dans ce pays d'un véritable culte auprès des collectionneurs. Initialement leur fonction était de conserver les aliments. Elles étaient grandes et donc souvent faites en 2 parties, 2 grands bols assemblés par leurs circonférences. Pourquoi ce nom Moon jar ? elles appartiennent à l'époque du renouveau de la porcelaine blanche. Ventrues et blanches tout simplement... Elles représenteraient l'abondance et le plaisir, seraient l'incarnation potière du féminin.

Ce qui compte pour moi c'est la rêverie que je développe autour du peu d'informations que j'arrive à réunir autour de ces Moon jar. Est-ce que je cherche à en avoir plus ? quelle est la part historique de cet objet et ma part de rêverie ? Beaucoup de potiers sont fascinés par cette forme. J'apporte ma poésie, comment je rêve sur cet objet constitué de deux bols dont l'un retourné figure plutôt une coupole.

Cette forme est souvent un peu imprécise, un peu maladroite du fait des 2 parties tournées séparément puis assemblées, pour reconstituer une unité, mais c'est justement tout son charme, toute sa subjectivité. Pour le potier expérimenté, la capacité qu'offre le tour de faire des pièces aux lignes bien tendues, peut devenir un obstacle. Il est difficile pour un artisan qui maîtrise bien son outil de ne pas être trop présent dans l'objet. Le geste technique empêche de se laisser surprendre par ce qui naît entre nos mains. A vouloir tout maîtriser on ne peut laisser entrer le souffle, l'émotion, la poésie. Accepter, accueillir l'imprévu permet au potier de rester humble devant l'objet qu'il fabrique pour rester disponible à quelque chose qui le dépasse. Avec des objets façonnés en plusieurs parties, la finalité de la forme apparaît peu à peu et permet au potier de se laisser surprendre. Je pars de 2 boules de terre, je tourne 2 bols, dont les diamètres doivent être identiques pour pouvoir se raccorder. C'est la seule contrainte. Je peux tourner beaucoup de bols tous différents, tous de même circonférence et ensuite les prendre et les mettre les uns avec les autres et voir les formes qui naissent, choisir celles qui m'inspirent, qui me racontent quelque chose.

Symbolique du bol : deux mains jointes qui reçoivent l'eau qui coule, premier bol, première façon de contenir, première façon de manger peut-être, première façon de boire. Expression du féminin, ce qui contient, la matrice, la terre. Au-dessus, le bol renversé devient un dôme, une coupole, le ciel. C'est le haut de la Jarre, la partie supérieure à partir d'un équateur. Le bol du bas est fermé, le bol supérieur est ouvert en haut afin de laisser entrer la nourriture dans l'enceinte générée par la réunion de ces 2 formes. Union du ciel et de la terre créant le vide intérieur destiné à contenir.

Et la couleur de la lune ? Quelle est la matière de la lune ? il peut y avoir des lunes noires, des nuits sans lune, même si elle est là dans le ciel, cachée par la terre. Il y a des lunes blanches et brillantes, des lunes brumeuses, bleutées, on distingue parfois des formes à sa surface, d'autres fois, aveuglé par son éclat, on ne voit que de la lumière, la lune peut paraître petite dans le ciel ou parfois énorme, elle peut aussi devenir rousse, orange, étrange certains mois de l'année.

La lune est cartographiée par l'homme, chaque lieu découvert a reçu un nom. Les « Mer » lunaires portent des noms particulièrement poétiques que j'ai donné aux Moon Jar.

Nom latin	Nom français	Lat.	Long	Diamètre	Sonde
Mare Anguis	Mer du Serpent	22.6° N	67.7° E	150 km	
Mare Australe	Mer Australe	38.9° S	93.0° E	603 km	
Mare Cognitum	Mer de la Connaissance	10.0° S	23.1° W	376 km	Ranger 7
Mare Crisium	Mer des Crises	17.0° N	59.1° E	418 km	Luna 23, Luna 24
Mare Fecunditatis	Mer de la Fertilité ou Mer de la Fécondité	7.8° S	51.3° E	909 km	Luna16, Luna18, Luna20
Mare Frigoris	Mer du Froid	56.0° N	1.4° E	1 596 km	
Mare Humboldtianum	Mer de Humboldt	56.8° N	81.5° E	273 km	
Mare Humorum	Mer des Humeurs	24.4° S	38.6° W	389 km	
Mare Imbrium	Mer des Pluies	32.8° N	15.6° W	1 123 km	Luna17, Lu- nokhod1
Mare Ingenii	Mer de l'Ingénuité	33.7° S	163.5° E	318 km	
Mare Insularum	Mer des Îles	7.5° N	30.9° W	513 km	
Mare Marginis	Mer Marginale	13.3° N	86.1° E	420 km	
Mare Moscoviense	Mer de Moscovie	27.3° N	147.9° E	277 km	
Mare Nectaris	Mer du Nectar	15.2° S	35.5° E	333 km	
Mare Nubium	Mer des Nuées	21.3° S	16.6° W	715 km	Luna 5
Mare Orientale	Mer Orientale	19.4° S	92.8° W	327 km	
Mare Serenitatis	Mer de la Sérénité	28.0° N	17.5° E	707 km	Luna 21
Mare Smythii	Mer de Smyth	1.3° N	87.5° E	373 km	
Mare Spumans	Mer des Écumes	1.1° N	65.1° E	139 km	
Mare Tranquillitatis	Mer de la Tranquillité	8.5° N	31.4° E	873 km	Ranger8, Surveyor5
Mare Undarum	Mer des Ondes	6.8° N	68.4° E	243 km	
Mare Vaporum	Mer des Vapeurs	13.3° N	3.6° E	245 km	
Oceanus Procellarum	Océan des Tempêtes	18.4° N	57.4° W	2 568 km	Luna7, Luna8, Luna9, Luna13, Surveyor1, Surveyor3

# LES GOURDES, objets nomades

Les gourdes en terre, évoquent d'antiques objets liés au nomadisme. Je les imagine retrouvées dans des fouilles. Avec leurs deux poignées percées sur le côté pour passer une corde, c'est un contenant qui n'a pas d'assise, qui ne se pose pas.

La gourde est une bouteille qui voyage, une bouteille qui transporte. Sa fonction est de contenir mais surtout de transporter l'eau, indispensable à la vie du nomade.

Comme le pied permet aux jarres et aux bouteilles de tenir debout, d'être immobile, les poignées permettent à la gourde de voyager, de transporter, d'être mobile. Elle représente le nomade lui-même, jamais il ne se pose. Il attache la gourde à la selle de son cheval ou à sa ceinture.

Ces gourdes, toutes de même dimension, ne sont pas faites au tour de potier. Elles sont estampées dans un moule donc un procédé mécanique. Deux moitiés assemblées, deux moules, elles rappellent en cela les Moon Jars.

Elles sont différenciées par le col et les poignées façonnées à la main, l'émail posé de façon aléatoire, et l'imprévu de la cuisson Raku. L'émail est transparent, la couleur est donnée par des terres de couleurs différentes. La cuisson en four Raku, apporte le noir de fumé qui s'incruste dans les parties non émaillées, un noir mat, pur carbone, travail de la flamme qui révèle le dessin de l'émail.

En hommage aux voyageurs intrépides, j'ai voulu donner à chaque Gourde le nom d'une femme exploratrice. A chacun d'aller chercher l'histoire...

## **Florence Baker, 1841-1916**

Née en Roumanie, vendue comme esclave par les Ottomans, rachetée par son futur mari Samuel Baker, elle explore l'Afrique de l'Est avec lui et y découvre notamment le lac Albert.

## **Jeanne Baré, 1740-1807**

Première femme (déguisée en homme) à avoir réalisé une circumnavigation.

## **Ida Pfeiffer, 1797-1858**

Voyagea seule autour du monde en 1847, publia des livres sur ses nombreux voyages.

## **Annie «Londonderry» Kopchovsky, 1870-1947**

Première femme à avoir réalisé un tour du monde à bicyclette.

## **Alexandra David-Néel, 1868-1969**

Voyagea au Tibet lorsqu'il était fermé aux étrangers.

## **Louise Arner Boyd, 1887-1972**

Explora le Groenland et l'Arctique.

## **Najmun Nahar, 1979 -**

Première femme musulmane à parcourir 150 pays en portant le drapeau du Bangladesh.

## **Annemarie Schwarzenbach, 1908-1942**

Journaliste et photographe qui voyagea en Iran, en Afghanistan et en Afrique.

## **Ella Maillart, 1903-1997**

Journaliste et photographe suisse, grande sportive, elle explora l'Asie de 1930 à 1939.

## LES BOUTEILLES, natures silencieuses

Les bouteilles, le goût de la verticalité, vertige de potier : monter un cylindre le plus haut possible... Partir de cette boule de terre et en faire une colonne, se laisser porter par cette aventure de monter une matière autour d'un vide le plus haut possible. Les pensées s'effacent entièrement dans ce geste vertical. C'est une aventure vécue par le potier pendant 5 minutes, 1/4 d'heure, une demi heure... ni trop ni trop peu mais un vécu intense, relationnel avec la matière mue par la force giratoire, les mains guident la spirale qui monte de la base au sommet...

A l'origine, ma passion des bouteilles vient de cet exercice de méditation potière. D'une colonne on fait une bouteille simplement en fermant le col et on revient à l'objet utilitaire. L'amorce de la courbe du col s'appelle l'épaule de la bouteille, une courbe subtile, toujours différente.

Le col, ouverture, bouche, nombril, donne une personnalité à cette colonne. Le col est comme le visage de la bouteille, un long corps fin et en haut, le col, une émotion, la personnalité de cet objet est tout entière dans son col. Si peu de chose...

Le travail du peintre Giorgio Morandi, incontournable référence lorsqu'on fait des bouteilles et qu'on les assemble en série, m'a permis de penser ces objets comme des compositions que j'appelle « **natures silencieuses** ». Regroupées, semblables et jamais pareilles, elles composent des tableaux comme ceux de Morandi, mais en trois dimensions. Elles se situent en amont du travail du peintre, elles proposent, elles peuvent encore bouger, et pourtant elles portent en elles le tableau, elles découpent déjà la forme et le fond, que le peintre saura si bien étudier.

Morandi qui peignait les objets comme des paysages et les paysages comme des natures mortes.

*La série, les objets répétitifs permettent  
de se libérer de la volonté, et laisser advenir.  
Recherche de transparence,  
de non agir pour devenir agissant.*

*L'objet devient support d'une trajectoire,  
la différence s'apprécie par rapport au même,  
le mouvement par rapport à l'immobilité.  
Un pied devant l'autre fini par faire un chemin.  
Chercher à être surpris rétrospectivement par le travail  
et non penser une projection à réaliser ensuite.*

*La forme répétitive devient mantra.  
Quelle liberté s'installe entre des mots  
répétés des centaines de fois, toujours pareils ?  
Quelles multiples significations peuvent -t-ils prendre  
à mesure que les pensées s'oublient  
pour n'être qu'écoute de ce qui advient ?*